

# 2

## Un bon début : les premiers mois du chien de protection de troupeaux

Déborah Temple, Gabriel Lampreave, Mathieu Mauriès,  
Marta Amat, Xavier Manteca



**CAWEC**

COMPANION ANIMAL  
WELFARE  
EDUCATION CENTRE



**FAWEC**

FARM ANIMAL  
WELFARE  
EDUCATION CENTRE

**UAB**

Universitat Autònoma de Barcelona

Avec la participation et collaboration de :  
Josep Serra, Nicolas Espinòs, Dirk, Jordi Lagua, Alain et Raymonde Domini

Projet financé par l'opération 01:02:01 de Transferència Tecnològica del Programa de Desenvolupament Rural de Catalunya 2014-2020.



# Un bon début : les premiers mois du chien de protection de troupeaux

## 2

Le lien qui s'établit entre le chien de protection et son troupeau a une base génétique : le chien doit provenir d'une race de protection et, mieux encore, d'une lignée de chien de travail correctement sélectionnée.

Un chien de protection de troupeaux doit en plus apprendre à faire son travail en imitant d'autres chiens de protection (comme sa mère). Il doit être guidé par l'éleveur dans son apprentissage.

Le lien de confiance établi entre l'éleveur et ses chiens est essentiel pour que le chien se sente en sécurité et effectue son travail efficacement. L'implication de l'éleveur dans l'éducation et les soins de ses chiens est essentielle, particulièrement pendant les premières semaines suivant son arrivée dans son nouveau troupeau.

L'éleveur de chiens de protection et les premiers mois de vie du chien détermineront les compétences du chien de protection.

Un bon chien de protection est un chien équilibré, digne de confiance et en bonne santé : non seulement il cohabite amicalement avec son troupeau, il est attentif à toutes les situations menaçantes et sait prendre les bonnes décisions pour protéger son troupeau, mais il est également très bien socialisé, il s'adapte à toutes les stimulations de son environnement et ne présente aucun danger pour les personnes. Plus le chiot est exposé à des situations variées pendant sa jeunesse, plus il sera capable de gérer des situations complexes à l'âge adulte.

Un chien de protection ne se comporte pas comme un chien adulte avant l'âge de deux ans. Les deux premières années de vie sont des années d'apprentissage. Il est inévitable que le chien soit une source de préoccupations, de doutes et de maux de tête pour l'éleveur. Il faut beaucoup de patience, de temps et de dévouement pour pouvoir élever et éduquer un chien de protection.

Pendant la période de socialisation, le chien doit vivre avec les moutons, les chèvres ou tout autre type d'animal de rente qui formera son troupeau. Il est également très important que le chiot découvre un environnement varié et riche en stimulations positives. Les chiots doivent entrer en contact et jouer avec tous les chiens de la ferme, qu'ils soient chiens de conduite, de chasse ou de compagnie.

Il est extrêmement important que le chiot ait une bonne socialisation avec les personnes, y compris les enfants, dès le plus jeune âge. De cette façon, nous éviterons que le chien, une fois adulte, ait peur des gens. L'agression due à la peur est l'une des causes les plus fréquentes de morsure de chiens de protection sur les personnes.

**Une bonne socialisation du chiot, futur chien de protection, avec des personnes, d'autres chiens et un environnement varié NE RÉDUIRA PAS le lien du chien avec son troupeau, bien au contraire.**



Il est très important de socialiser les chiots avec les enfants.

## La période de socialisation : qu'est-ce que c'est ?

La période de socialisation commence lorsque le chiot est âgé de 21 jours et se termine à environ 12 semaines d'âge. Le chiot commence son étape de socialisation en augmentant le comportement d'exploration, les interactions sociales et le jeu. Cette période de socialisation se termine lorsque le chiot montre de forts signes de peur une fois confronté à des situations inconnues. Tout ce que le chiot expérimentera et découvrira durant cette étape déterminera son comportement une fois adulte.

La période de socialisation du chiot est décisive pour avoir un chien adulte équilibré. Le chiot doit découvrir un environnement riche et varié pour être un futur chien de protection calme et confiant. Une socialisation du chiot dans un environnement enrichi permettra au futur chien de mieux se contrôler, d'être intrépide et de ne pas être trop réactif.

### Durant la période de socialisation et de sociabilisation, le futur chien de protection doit :

- Grandir avec ses frères et sœurs, ses parents et le troupeau.
- Être manipulé tous les jours, en douceur. Il est important de caresser le chiot tous les jours, en lui touchant les pattes, les oreilles, la queue et le ventre.
- Avoir des contacts réguliers avec les membres de la ferme, en particulier les enfants.
- Être en contact avec tous les animaux de l'élevage: autres chiens, y compris les chiens de berger, les veaux, volailles, etc.
- S'habituer, sans crainte, à des situations variées telles que marcher en laisse, être momentanément attaché, monter dans une voiture sans avoir peur, se promener en ville, entendre des bruits de voiture, rentrer quelques instants dans la maison etc

Les expériences vécues par le chiot pendant cette période restent fortement gravées dans sa mémoire. Par conséquent, il est très important d'éviter les expériences négatives et d'intensifier les expériences positives. Par exemple, les contacts du chiot avec le troupeau doivent être affectueux et agréables pour le chiot. S'il reçoit un coup par exemple, ou toute autre expérience négative, le chiot plus âgé s'en souviendra et pourra réagir avec crainte.

Une bonne sociabilisation du chiot avec les personnes, et socialisation avec d'autres chiens et d'autres animaux ne réduira en aucun cas son lien avec le troupeau. La base du lien avec le troupeau dépend en grande partie du patrimoine génétique du chien de protection. Par conséquent, nous conseillons de choisir un chien de protection provenant d'un bon éleveur de chiens avec une lignée de chien de travail correctement sélectionnée. Le chiot doit alors être correctement socialisé avec le troupeau, avec les gens, avec les autres chiens et être à l'aise dans une grande variété de situations. Cela est important pour prévenir des problèmes de comportement tels que l'agressivité provoquée par la peur.

## Manipuler fréquemment le chiot et lui assurer une bonne relation avec les gens et les autres chiens.

Le chiot doit être manipulé fréquemment pour qu'il n'ait pas peur des gens une fois adulte. Un chiot qui n'a pas été manipulé pendant cette période aura peur des gens, sera difficile à contrôler et sera une source évidente de problèmes.

Un chien de protection qui a peur des gens peut réagir de manière agressive et provoquer des accidents. Par conséquent, le chiot doit être très bien sociabilisé avec les personnes, y compris les enfants, dès le plus jeune âge.



Depuis tout petit, le chiot doit être manipulé.



**Le chiot, futur chien de protection de troupeaux, doit être socialiser avec d'autres chiens.** Photo de Mathieu Mauriès du Hogan des Vents.

Le chiot doit aussi être très bien socialisé avec d'autres chiens, y compris les chiens de berger, les chiens de la maison et les chiens de chasse. Le chien de protection saura très bien reconnaître et réagir lorsque d'autres chiens inconnus représentent une menace pour son troupeau.

## **Le lien avec le troupeau.**

Le lien qui s'établit entre le chien de protection et son troupeau a une base génétique : le chien doit provenir d'une race de protection et, mieux encore, d'une lignée de chien de travail correctement sélectionnée par un éleveur expérimenté.

Cette base génétique fait que le chien de protection développe naturellement un lien affectif avec son troupeau.

À mesure que le chiot grandit et vit avec le troupeau, ce lien affectif s'intensifie.

Le chiot se développe avec ses frères et sœurs et sa mère dans un petit enclos protégé mais visuellement, auditivement et olfactivement en contact avec le bétail. Dans le petit enclos, les chiots doivent disposer d'eau fraîche de qualité, d'une zone de repos confortable avec de la paille propre et sèche et un petit toit pour se sentir protégés.

À mesure qu'il grandit, le chiot a de plus en plus de force et a une envie croissante d'explorer son environnement. À 4-5 semaines, le chiot peut commencer à sortir de l'enclos de protection pour découvrir le monde « extérieur » et les autres animaux de la ferme et apprendre à interagir avec le bétail. S'il veut se reposer ou se protéger, il doit pouvoir retourner à tout moment dans l'enclos de protection, sa zone de sécurité. Le bétail ne doit en aucun cas avoir accès à l'intérieur de l'enclos de protection.

Le chiot découvre son environnement et les autres animaux de la ferme en compagnie de ses frères et sœurs et accompagné de sa mère, qui lui apprendra comment se comporter.



**Avec l'aide d'Uxia, Mont apprend petit à petit son travail comme chien de protection.**



**Bougnette du Hogan des Vents avec sa portée, protégées du troupeau dans un espace sécurisé avec de la paille sèche, propre et de l'eau fraîche.** Photo de Mathieu Mauriès du Hogan des Vents.



**Petit enclos de sécurité qui permet aux chiots de se protéger du troupeau et se reposer.**

Il est important qu'un tout petit chiot ne vive pas de situation désagréable ou douloureuse avec les animaux de rente, comme recevoir des coups par exemple. En plus de pouvoir être blessé, le chiot peut facilement associer le troupeau à ce moment de douleur et en avoir peur, ce qui est à éviter absolument. Par conséquent, il est important que les chiots aient toujours accès à l'enclos de protection et que le troupeau avec lequel ils vivent soit calme et paisible.



Blanqueta et Pirata avec leur mère dans l'enclos des jeunes veaux.



Mont faisant connaissance d'un agneau nouveau-né et sous surveillance du berger.

Mieux vaut ne pas laisser un jeune chien avec des agneaux ou une brebis durant la mise-bas sans la supervision de l'éleveur. L'éleveur doit éduquer le chiot en lui faisant comprendre ce qu'il peut faire (par exemple, lécher les agneaux ou manger le placenta) et ce qu'il ne peut pas faire (par exemple, ne pas jouer avec les agneaux, ne pas courir après eux ou interférer dans le lien mère-agneau). Le fait que deux chiots grandissent ensemble réduit beaucoup le risque qu'ils jouent avec les agneaux. Tout jeu avec les agneaux doit être strictement interdit (poursuites, mordillement des oreilles ou de la queue).

## Le lien de confiance entre l'éleveur et ses chiens de protection.

La confiance qui s'établit entre l'éleveur et ses chiens est essentielle pour que le chien se sente en sécurité et effectue son travail efficacement. L'attention de l'éleveur et son implication dans l'éducation de ses chiens est essentielle.

## Une relation basée sur la coopération et la confiance

Comme les loups, les chiens forment des groupes familiaux coopératifs au sein desquels les adultes guident leurs petits tout au long de leur développement. Plutôt que sur des affrontements compétitifs et agressifs, la structure sociale du groupe se construit sur des relations constructives entre mères/pères et filles/fils

Cela met en évidence deux points fondamentaux pour l'éducation des chiots destinés à être des chiens de protection :

- 1) Les relations sociales entre les chiens **NE SONT PAS** basées sur la domination.
- 2) Les chiots et les jeunes chiens **apprennent en imitant** leurs parents et les autres chiens proches

L'apprentissage du chien de protection est basé sur une relation de confiance et de coopération avec l'éleveur. L'éleveur représente une figure de sécurité pour le chiot. Ce lien s'établit et se renforce en encourageant les interactions positives telles que les caresses ou le jeu durant des moments agréables et d'affection (par exemple, lorsque des chiens accompagnent le berger et le troupeau en pâtures).



Mathieu Mauriès avec ses chiens de protection et son troupeau du Hogan des Vents: des relations basées sur la coopération et la confiance. Photo de Isabelle Groc.

## Affirmations totalement fausses et erronées

«Le chien est agressif car il est dominant»  
FAUX

«Si ton chien est agressif, impose-toi à lui pour qu'il sache qui est le leader du groupe»  
FAUX

«il est important de lui faire savoir qui commande pour qu'il ne fasse pas de bêtises»  
FAUX

En aucun cas, la punition (coups, colliers étrangleur, etc.) ou l'emploi de la force ne doivent être utilisées pour éduquer un chien. La punition est totalement contre-productive car le chien ressentira de la peur et de la méfiance. La punition détruit le lien de confiance entre le chien et l'éleveur. Un chien ne doit pas avoir peur de son maître.

L'utilisation de techniques telles que retourner et immobiliser le chiot sur le dos («*alpha-roll*») ou sur le côté («*dominance down*»), et d'autres telles que frapper le chiot

ou tenir par le cou fait que le chiot a peur de son maître et de manière plus générale des gens. Ces techniques font qu'un chien un fois adulte puisse devenir agressif par peur.

N'utilisez jamais la punition, les colliers électriques ou d'autres méthodes basées sur la peur et la douleur. Ces techniques font qu'un chien devient agressif parce qu'il a peur.

Pour éduquer un chiot ou à un chien adulte et lui enseigner ce qu'il ne peut pas faire, il suffit de grogner. Si le chiot maîtrise les codes canins et qu'il a vécu avec sa fratrie et sa mère jusqu'à trois mois au moins, cela peut être plus efficace que le traditionnel « NON ! ». Le grognement ou le NON ! doivent être prononcés de façon ferme, juste au moment où le chiot adopte le comportement indésirable. Pas besoin de le gronder plus longtemps ou de crier. Lorsque le chien écoute, nous devons le caresser immédiatement et le féliciter affectueusement. Il est très important de se rappeler que les bons comportements doivent toujours être renforcés positivement.

## Il est très utile pour un chien de protection d'apprendre quelques commandes dès son jeune âge :

- Le rappel : répondre à son nom et venir lorsque on l'appelle. A beaucoup travailler dans la relation de confiance entre chiot et berger.
- Ne pas mordre en jouant, surtout lors des jeux avec un agneau ou une personne.
- Ne pas courir après les agneaux et ne pas jouer avec eux.
- Ne pas se lever sur les pattes arrière pour saluer une personne; toujours garder les quatre pattes au sol.
- Ne pas sauter par-dessus une clôture.
- Rester avec le troupeau.
- Arrêter d'aboyer quand on lui dit d'arrêter.
- Pouvoir marcher en laisse.
- Pouvoir être attaché et rester tranquille si nécessaire.

Le chiot vie avec son troupeau. Quand il vient saluer l'éleveur, il est bon qu'il reçoive une attention affectueuse. Ensuite, il retournera rapidement avec son troupeau sans avoir à recevoir d'ordre.

## L'arrivée du chiot dans une nouvelle ferme : un épisode stressant à la fois pour le chiot et pour l'éleveur

Le chiot doit connaître et se familiariser avec sa nouvelle famille : le nouveau troupeau, les nouveaux chiens, les gens qui travaillent à la ferme, les enfants de la famille, etc. L'éleveur devra être présent et réconforter le chiot durant ces premiers jours particulièrement stressants. Le chiot aura besoin de temps pour comprendre que l'éleveur n'est pas un étranger ; à son tour, l'éleveur devra s'armer de patience pour éduquer son chien.

Il est important de rassurer le chiot, de le caresser et de le féliciter, et de le présenter aux autres membres de la ferme. Il doit découvrir les limites de son territoire en se baladant en laisse les premiers jours. Il est très, très important que le chiot soit dans un endroit sécurisé et fermé lorsque l'éleveur ne peut pas le surveiller, sinon le chiot risque de partir à la recherche de son ancienne famille, un réflexe logique dans cette première phase. Le jour de l'arrivée, il est utile de donner au chiot un gros os cru et frais pour qu'il se tranquillise et soit plus confiant.

Le chiot peut dormir avec les brebis tant qu'il a un enclos (2m sur 2m) protégé du bétail, avec de l'eau propre et de la paille sèche et propre pour se reposer. Il n'est pas conseillé de laisser le chiot sans surveillance avec des agneaux ou des brebis durant la mise-bas. L'éleveur doit surveiller le chiot, en particulier son comportement envers les agneaux nouveau-nés.



Pirene joue avec Pastisson du Hogan des Vents sous les yeux de sa mère Naya du Hogan des Vents.





Blanqueta suit et imite sa mère.



Deux chiens qui jouent ensemble réduit beaucoup le risque qu'ils jouent avec le troupeau.

## Les chiots et les jeunes chiens de protection de troupeaux apprennent de leurs parents et des autres chiens avec lesquels ils grandissent.

Les chiots et les jeunes chiens apprennent de leurs parents et des autres chiens avec lesquels ils grandissent. En outre, ils apprennent à contrôler leur force et à ne pas mordre trop fort. Ils apprennent aussi les signaux de communication canins, à mener à bien leur travail en tant que chien de protection et à bien se comporter avec le troupeau. Les chiens adultes, eux, guident et protègent les chiots. Pour toutes ces raisons, il faut éviter de séparer trop tôt le chiot de sa mère.

Si le chien provient d'un bon éleveur de chiens de protection qui peut assurer une bonne socialisation du chiot, nous conseillons de prendre le chiot à l'âge de 12 semaines. De cette façon, le chiot maximise l'apprentissage avec ses parents

## Les bons chiots viennent d'un bon éleveur de chiens de protection.

Le chiot passe une grande partie de la période de socialisation dans l'élevage où il est né. Par conséquent, un bon éleveur de chien de protection est essentiel car il assure la socialisation du chiot avec les animaux de rente, avec les personnes et avec d'autres chiens. L'éleveur de chiens s'assure que le chiot découvre un environnement riche et varié. Il lui enseigne des comportements importants pour un chien de protection tels que ne pas sauter une clôture,

de pouvoir être attaché pendant un moment, etc. De plus, un bon éleveur a des chiens de protection provenant de lignées de travail correctement sélectionnées à la fois pour leurs caractéristiques physiques (par exemple, la qualité du poil, des dents, l'agilité, la force des pattes, etc.) et pour leurs caractéristiques comportementales (par exemple, lien avec le troupeau, ne pas aboyer excessivement, ne pas avoir peur, etc.). Le chiot doit être entouré d'autres chiens de protection, de sa mère et de ses frères et sœurs et ainsi apprendre dès le plus jeune âge les comportements d'un chien de protection.

## Vaut-il mieux introduire 1 ou 2 chiots dans un troupeau ?

L'introduction de 2 chiots, d'un âge similaire, ensemble à la ferme présente de nombreux avantages:

- Les chiots joueront ensemble et se fatigueront. Cela réduit le risque de jeu avec les agneaux et les poursuites d'agneaux, et donc le risque de blesser un agneau.
- Les deux chiots vont se rassurer mutuellement et auront plus confiance en eux-mêmes. Ensemble, la séparation de leur mère et de leur portée sera moins stressante. Ayant moins peur, ils exploreront et découvriront leur nouvel environnement avec plus de sécurité. En outre, ils commenceront à protéger leur troupeau plus rapidement que lorsqu'un chiot est seul.
- Les chiots travailleront ensemble pour protéger leur troupeau, maximisant ainsi l'efficacité de la protection.
- Le fait d'être deux renforcera l'indépendance des chiots.
- Le chien est un animal sociable qui a besoin d'interactions avec d'autres chiens. La présence d'un autre chien, surtout en estive, contribue à son bien-être physique et mental.



Blanqueta et Pirata avec leur troupeau de vaches.

L'introduction de 2 chiots au lieu d'un seul chiot dans un troupeau NE RÉDUIT PAS le lien que les chiens peuvent avoir avec le bétail.

## **Le travail en meute est plus efficace contre les prédateurs.**

En cas de risque de prédation, nous recommandons fortement d'avoir au moins 2 chiens de protection pour améliorer le travail d'équipe et la répartition des tâches. Devant un prédateur, un seul chien de protection sera confronté au dilemme inévitable: aller à l'encontre du prédateur pour le faire fuir en laissant le troupeau sans protection ou rester avec son troupeau en attendant que le prédateur s'approche. Les chiens de protection travaillent en meute se partageant ainsi les tâches de protection. Alors que

certains chiens restent à proximité du troupeau, d'autres chiens patrouillent et se déplacent vers un terrain plus élevé pour surveiller une éventuelle intrusion de prédateurs et agir si nécessaire.

Pour être efficace au travail, le chien de protection doit pouvoir se reposer de l'activité intense de surveillance durant nuit. Dans un troupeau, les chiens de protection se reposent à tour de rôle. Un chien reposé est beaucoup plus fort et plus dynamique contre les prédateurs potentiels qu'un chien fatigué. Un chien seul pour défendre un troupeau finira par être épuisé et ne pourra plus protéger le troupeau. Dans certains cas ces chiens arrivent même à quitter leur troupeau car ils comprennent qu'ils ne pourront pas remplir leur rôle.